

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
 des SOCIETES BOTANIQUE DE LYON. D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
 REUNIES
 et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. H. BONVALLET, 20, rue Molière, Lyon (6^e).

ABONNEMENT ANNUEL :	France et Union	10 F	— C.C.P. Lyon 101-98
	Etranger	11 F	
	Scolaires	5 F	

NOTES BIOGEOGRAPHIQUES
SUR LE *CHRYSOCARABUS PUNCTATO AURATUS* GERM.
(Col. Carabidae)

par Léon SCHAEFER.

Vers le nord et vers l'est deux races du *Chrysocarabus punctatoauratus* habitent à la limite de l'aire de dispersion spécifique : *carlittensis* Barthe et *Barthei* Lap.¹. J'ai pensé qu'il serait intéressant de préciser dans cette région les aréas respectifs des deux formes pour délimiter exactement l'espèce, étudier les zones de mélange, s'il en existe, et confirmer ou compléter les données géographiques des auteurs.

Carlittensis est citée des forêts de : Bragues, Hares, Gravas, Carcanet, Lapazeuil (d'après E. BARTHE), Salvanère (COMPANYO), ainsi que de Gesse (GAVOY, 1897, sub nom. *Farinesi*).

En outre, je possède plusieurs spécimens qui auraient été capturés par P. RAYNAUD, en 1939, dans la forêt de Boucheville, vers le sommet de Naou, 1 314 m d'altitude, le plus élevé de cette forêt que se partagent les départements de l'Aude et des Pyrénées-Orientales. En jetant un coup d'œil sur la carte, on constate que Boucheville est une station extrême. Le *C. punctatoauratus* ne peut s'étendre davantage vers l'est, étant donné l'absence de forêts réalisant les conditions écologiques voulues.

Ces dernières années, aux meilleures époques, j'ai effectué des recherches très serrées dans les parties culminantes de cette forêt de Boucheville (étage du sapin ou hêtre + sapin), mais en vain. Pas un seul exemplaire ne m'est tombé entre les mains. Une conclusion est évidente : le Carabe n'existe plus (ou n'existe pas) à Boucheville. Si P. RAYNAUD l'a rencontré voici 25 ans, il s'est éteint depuis. Cette extinction, dont les causes nous échappent dépendrait plutôt de facteurs naturels ou inhérents à l'insecte lui-même, et non de bouleversements causés par l'homme ayant gravement altéré le milieu : on ne peut mettre en lumière en effet aucune transformation profonde du biotope. Le Carabe, à son expansion maxima NE, son potentiel évolutif épuisé, commencerait à s'éteindre. Sa disparition est déjà un fait accompli à Boucheville, le point le plus avancé.

Quelle est alors sa limite de répartition actuelle ? La station occidentale la plus voisine étant la forêt de Salvanère, à 3-4 km de Boucheville, j'y ai entrepris des recherches en 1964. Le *C. punctatoauratus*, sous sa forme *carlittensis*, existe parfaitement, identique à celui qui peuple les autres forêts mentionnées par les auteurs. La forêt de Salvanère est donc le point extrême actuel atteint par le Carabe vers

1. Synonyme : *Farinesi* auct. non Dej. Suivant E. BARTHE, *Farinesi* Dej., décrit des Pyrénées-Orientales, est une simple aberration de la forme typique, des Pyrénées-Orientales également, et E. LE MOULT a d'autre part remarqué que JEANNEL a commis une erreur en confondant *Farinesi* Dej. avec *Barthei* Lap. *Farinesi* auct. n'existe pas dans les Pyrénées-Orientales. Le type de *Farinesi* Dej., dédié à M. FARINES, pharmacien à Prades ne provenait probablement pas de la région du Canigou, mais des confins de l'Aude où ce dernier possédait un domaine (ex E. BARTHE).

le NE. Renseignement qui pourra servir de base aux recherches des entomologistes de l'avenir ; car, qui sait, dans 50 ou 100 ans, si la forêt de Salvanère ne sera pas désertée à son tour ?

Outre Salvanère, j'ai capturé *carlittensis* dans les forêts de : Lapa-zeuil, Carcanet, Bragues et Gesse. Je l'ai recherchée sans succès, à plusieurs reprises, dans le vaste secteur aux environs immédiats d'Axat (SE), comprenant les forêts de Bac-Estable et d'En-Malo, aux conditions écologiques pourtant punctatoauratoiques.

La s. sp. *Barthei* est signalée des forêts de : Gespetal et du Sarrat, des Touches, de Niave, de la Plaine, de Bélesta, de Ste-Colombe, de Puivert, de Coumefroide, de Picaussel ; elle se trouve aussi à la Bénague (1963 !).

Or, en 1964, explorant les régions d'Axat, c'est-à-dire le domaine du *carlittensis*, j'ai découvert une nouvelle station du *C. punctatoauratus*, en direction du Clat par la route D 83, dans la forêt de Madrès, à 2 km au NE du Clat. Fait inattendu, il ne s'agit pas de *carlittensis*, mais de *Barthei*. La dizaine d'exemplaires recueillis ne diffèrent en rien de ceux du bloc Bélesta-Picaussel et sont de même taille et de même coloration. Je n'ai toutefois pas observé de spécimens à fémurs rougeâtres, mais ce n'est pas surprenant, puisque cette modification n'affecte jamais qu'un faible pourcentage d'individus dans la zone typique.

L'existence de cette nouvelle colonie de *Barthei*, parfaitement caractérisée, à 12 km au SE de Picaussel, point extrême connu de dispersion vers l'E, est très remarquable. On s'aperçoit aussitôt que la forêt de Madrès est située à 4 km seulement au N de la forêt de Gesse qui abrite le *carlittensis* bien typique. Les deux races se maintiennent ainsi à l'état pur à très faible distance l'une de l'autre. La vallée de l'Aude qui les sépare a donc constitué une barrière interdisant toute migration, avec son profond encaissement entre des murailles s'abaissant de 1 600-1 300 m presque verticalement jusqu'à 500 m environ.

En résumé, ces quelques recherches sur la répartition du *C. punctatoauratus* montrent qu'à sa limite septentrionale et orientale n'existent que des colonies isolées. Les points extrêmes sont situés dans le département de l'Aude : forêt de Salvanère pour la s. sp. *carlittensis* Barthe et forêt de Madrès pour la s. sp. *Barthei* Lap. Il n'existe pas d'intermixture et par conséquent pas de transition entre les deux formes, bien qu'elles s'approchent très près l'une de l'autre à l'O d'Axat, respectivement à Gesse et à Madrès. Mais la profonde coupure de la vallée de l'Aude apparaît comme un obstacle infranchissable. Le *C. punctatoauratus* a peut-être peuplé jadis la forêt de Boucheville, mais en tout cas il y manque totalement à présent.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 9 septembre 1964.

BIBLIOGRAPHIE.

- E. BARTHE. — Tableaux analytiques, *Misc. Ent.*, 1920, p. 71 ; Contribution à l'étude des races du *Carabus punctatoauratus* Dej., *Misc. Ent.*, XXXVII, 1936, p. 25.
R. JEANNEL. — Coléoptères Carabiques, I, 1941, p. 158.
E. LE MOULT. — Les *Chrysocarabus* cités par JEANNEL, *Misc. Ent.*, XLI, 1944, p. 35.
C. PUISSÉGUR. — *Vie et Milieu*, VII, 2, 1956, p. 303.
R. BARTHE. — Biogéographie et formes ariégeoises du *Chrysocarabus punctatoauratus* Germ., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 126, 1957, p. 31.
L. SCHAEFFER. — Remarques sur les *Chrysocarabus punctatoauratus* Germ. de la région du Bosc (Ariège), *Ann. Soc. Hort. Hist. nat. Hérault*, 1961, p. 90.